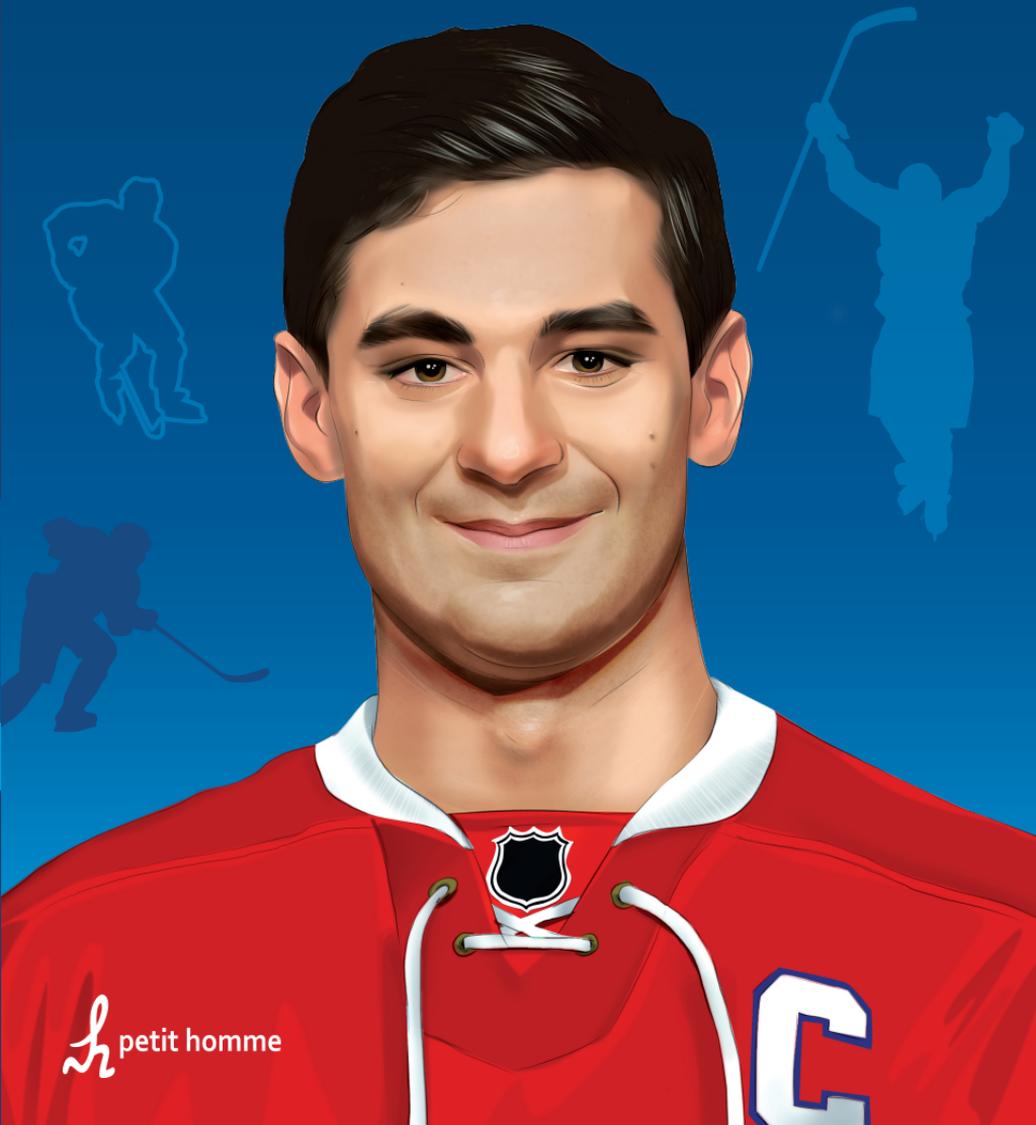


Jessica Lapinski

RACONTE-MOI
**MAX
PACIORETTY**



 petit homme

RACONTE-MOI
MAX
PACIORETTY

*La collection Raconte-moi est une idée originale
de Louise Gaudreault et de Réjean Tremblay.*

Éditrice-conseil : Louise Gaudreault
Mentor : Réjean Tremblay
Coordination éditoriale : Pascale Mongeon
Direction artistique : Julien Rodrigue
et Roxane Vaillant
Illustrations : Josée Tellier
Design graphique : Christine Hébert
Infographie : Chantal Landry
Correction : Joëlle Bouchard

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

Pour le Canada et les États-Unis :

MESSAGERIES ADP inc.*

2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4

Téléphone : 450-640-1237

Télécopieur : 450-674-6237

Internet : www.messageries-adp.com

* filiale de Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Données de catalogage disponibles auprès de
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

03-16
Imprimé au Canada

© 2016, Les Éditions Petit Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

ISBN 978-2-89754-043-2

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de
développement des entreprises culturelles du
Québec pour son programme d'édition.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de
l'aide accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds
du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Jessica Lapinski

RACONTE-MOI

**MAX
PACIORETTY**



PRÉAMBULE

Élise Couture est une dame douce, mais elle inspire le respect. Quand elle parle, les gens l'écoutent. Elle est comme était son mari, le grand Jean Béliveau.

La belle dame n'a jamais eu peur de donner son point de vue. C'est d'ailleurs la première chose qu'avait remarquée Jean lorsqu'ils s'étaient rencontrés. « Même plus jeune, elle avait de fortes convictions et des opinions », racontait-il souvent de sa voix grave.

Élise et Jean ont passé toute leur vie ensemble. Ils se sont mariés à l'âge de 21 ans. C'était il y a longtemps, en 1953. À l'époque, Élise ne connaissait pas beaucoup le hockey. Elle n'aimait pas les joueurs, elle trouvait qu'ils avaient mauvaise réputation.

Les choses ont beaucoup changé ! Une fois mariée à Jean, le hockey a fait partie de sa vie. Elle n'avait pas le choix : son époux deviendra le plus grand joueur des Canadiens de Montréal. Le plus grand de tous les temps, pas seulement de son époque.

Élise et Jean ont été mariés pendant plus de 60 ans, jusqu'à ce que Jean, qui était très malade, décède en décembre 2014.

« Max Pacioretty me fait penser à Jean un petit peu. C'est un gars tranquille, gentil avec tout le monde. Les joueurs ont l'air de l'apprécier », aime dire Élise.

Aux funérailles de Jean, Max tenait absolument à rencontrer Élise. C'était une journée très triste. Le ciel était gris et de gros flocons tombaient du ciel. Beaucoup de gens s'étaient déplacés pour dire au revoir à leur idole à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, une grande église située au centre-ville de Montréal. Les amateurs de hockey de toutes les générations aimaient Jean. Il a gagné

10 fois la coupe Stanley et a été le capitaine du Canadien pendant 10 ans. C'est le plus long règne dans la vaste histoire de l'équipe, avec celui de Saku Koivu.

Au moment de serrer la main de son « beau Max », comme elle aime l'appeler, Élise lui a soufflé à l'oreille quelque chose de très important :

« Max, j'espère que tu vas être capitaine, c'est toi qu'il nous faut. »

Humble, Max a remercié Élise en souriant timidement. À ce moment-là, il était vraiment gêné ! Mais cette phrase lui restera en tête. Venant de l'épouse de Jean Béliveau, c'est un grand honneur.

Élise Couture ne le sait pas encore, mais elle a vu juste. Très juste.

UNE PREMIÈRE PÉNALITÉ... SURPRISE!

Max est né à New Canaan, le 20 novembre 1988. New Canaan est une petite ville du Connecticut, un État des États-Unis. Elle est située à environ 70 kilomètres de route de New York.

La famille Pacioretty vient de loin. Joseph, l'un des arrière-grands-pères de Max, était un Italien. Le véritable nom de Joseph était Paccioretti, mais il en a changé quelques lettres à son arrivée en Amérique du Nord, au début des années 1900. Pacioretty semblait plutôt être un nom polonais. À l'époque, on lui disait que ça l'aiderait à se trouver du travail. À l'usine, on avait tendance à embaucher des Polonais, réputés pour être de bons travailleurs.

La grand-mère paternelle de Max est québécoise. Thérèse Savoie est née à Montréal, pas très loin

du parc Lafontaine, une grande oasis de verdure au cœur de la métropole. Elle pratiquait le métier d'infirmière-anesthésiste, une profession plutôt rare au Québec. Elle s'était installée en Californie pour son travail. C'est là-bas, plus précisément à San Francisco, qu'elle a rencontré son futur époux, Burton-J. Pacioretty. Le couple aura cinq enfants, dont Raymond, futur père de Max.

Sa mère, elle, est née au Mexique. À la fin de son adolescence, Ana Kolenda a déménagé en Californie pour étudier à l'Université de Stanford. Elle y a alors rencontré Raymond. À cette époque, elle savait bien peu de choses de ce qui deviendrait plus tard une partie de sa vie : le hockey !

Max est donc en partie italien, québécois, américain et mexicain. Mais durant l'enfance, il est surtout un petit garçon tranquille. Sa famille est catholique et très croyante. La religion occupe une grande place dans sa vie. Même une fois adulte, il continue à discuter de la Bible avec sa mère.

Max a cinq ans lorsqu'il patine pour la première fois en compagnie de sa mère. La patinoire est dans un centre commercial. C'est le coup de foudre ! Le petit garçon adore se sentir glisser sur ses patins.

L'année suivante, Max et Ana aperçoivent une affiche sur l'un des murs de la patinoire. Une équipe de hockey est à la recherche de joueurs de l'âge de Max. Pour le jeune sportif, l'occasion est parfaite. Il pourra patiner souvent !

À l'époque, le hockey n'est pas un sport populaire dans la famille Pacioletty. En fait, c'est un sport méconnu. Les deux sœurs de Max, Christine et Katie, pratiquent le patinage artistique.

Raymond, son père, est chargé d'emmener Max aux séances d'entraînement, très tôt le matin. Dès qu'il apercevra son fils sur la patinoire, Raymond deviendra aussi un mordue du hockey.

Au début, Max a de la difficulté à patiner, même s'il adore ça. Toutefois, il ne se sent pas poussé à

la performance. Chez les Pacioretty, on pratique le sport par plaisir.

Lors de son premier match, le petit Max a peine à demeurer debout sur la glace. En plus, il ne connaît pas vraiment les règles du jeu. Pour un jeune enfant, c'est beaucoup de nouvelles choses à apprendre !

Max s'aide de son bâton pour garder l'équilibre. Le problème, c'est qu'il ne le contrôle pas vraiment ! En passant à côté de lui, un adversaire trébuche sur son bâton. L'arbitre siffle immédiatement. Max ne comprend pas ce qui se passe. L'arbitre s'approche et lui dit :

« Tu dois aller au banc de pénalité. Tu as fait trébucher un joueur. »

Sans s'en rendre compte, Max vient d'être pénalisé pour la première fois... Mais il y a un problème : le petit garçon patine si mal qu'il ne peut se rendre par lui-même au banc ! L'arbitre doit l'aider.



Ce premier souvenir de hockey restera gravé dans sa mémoire pour toujours, mais, au moins, aujourd'hui, il en rit !

Comme la famille Pacioretty habite à proximité de New York, Max se trouve tout près de son équipe de hockey préférée, les Rangers. Quand ses parents lui en donnent la permission, il regarde les matchs à la télévision. Parfois, Raymond l'emmène voir jouer ses idoles dans leur aréna, le Madison Square Garden. L'aréna est situé en plein cœur de la ville. Ils s'y rendent tous les deux en voiture. C'est l'occasion d'une sortie spéciale entre père et fils.

Max adore cet endroit. Le « MSG », comme on le surnomme, a été inauguré en 1968. En plus d'être le domicile des Rangers, il a reçu les plus grandes vedettes de la musique. C'est un lieu réputé, partout dans le monde.

Quand il va voir les matchs des Rangers, Max peut regarder jouer de près un de ses hockeyeurs

favoris. C'est le capitaine de l'équipe, Mark Messier. Mark est l'un des meilleurs joueurs de son époque, peut-être même de tous les temps. Avant de porter le chandail bleu des Rangers, Mark jouait pour les Oilers d'Edmonton. Il a remporté cinq fois la coupe Stanley à Edmonton et a passé plusieurs saisons à côtoyer le meilleur joueur de l'histoire du hockey, Wayne Gretzky.

Max a cinq ans lorsqu'il voit Mark remporter une autre coupe Stanley, cette fois avec ses Rangers. Nous sommes alors en 1994. En apercevant son idole soulever le trophée au bout de ses bras, entouré de ses coéquipiers au centre de la patinoire, le garçon se met à rêver. Il se voit, plus grand, dans son uniforme favori. Comme son idole, Max aimerait devenir un hockeyeur professionnel !

Max aime beaucoup suivre la carrière de Messier, mais il affectionne d'autres joueurs de l'équipe. En fait, il change souvent de joueur favori, mais tous ont un point en commun : ils défendent les couleurs des Rangers !

L'ÉCOLE PLUS QUE LE HOCKEY

Max progresse bien au hockey. Rapidement, il se sent de plus en plus à l'aise sur la glace. Chaque fois qu'il saute sur la patinoire, il aime encore davantage ce sport. Elle semble loin derrière lui, cette première partie si difficile...

Max est toujours le plus petit joueur de son équipe. Cela le frustre un peu. Il estime qu'un joueur de hockey doit être grand et fort ! Mais Max est encore jeune, il a beaucoup de temps pour grandir et se développer.

Il se sent particulièrement à l'aise comme attaquant, surtout à l'aile gauche. Mais il n'est pas celui qui marque les buts. Il préfère les préparer pour ses coéquipiers. Cela changera plus tard...

Chez les Pacioretty, l'éducation est très importante. Raymond et Ana encouragent Max à jouer

au hockey, mais à une condition ; il ne faut pas que le sport nuise à ses études. Ses parents sont tous les deux allés à l'université. Ils aimeraient que leurs enfants suivent cette voie.

Ana tient particulièrement à voir Max réussir ses études. Souvent, Raymond doit la convaincre qu'il est possible pour leur fils de concilier le sport et l'école.

« Ana, tu sais que Max est un garçon sérieux. Faisons-lui confiance. Il peut très bien combiner le hockey et les études », lui répète Raymond.

Cela ne dérange pas Max. Il est conscient que les hockeyeurs qui deviennent des professionnels sont rares. Il vaut mieux qu'il ait un diplôme en poche, au cas où il ne pourrait pas gagner sa vie en jouant au hockey.

En dehors de l'école et du sport, Max n'est pas un garçon différent des autres jeunes de son âge. Il aime écouter de la musique. Toutes sortes de styles de musique, même ! Chez les Pacioretty, on

écoute autant de la musique des années 1950 que des airs mexicains. En fait, les seules mélodies que Max ne peut tolérer, ce sont celles du country...

Dans la vie en général, ses parents lui ont inculqué un principe : toujours agir en « pro » en donnant le bon exemple. Ils exigent que le jeune homme s'habille convenablement. Pas question de porter sa chemise sortie du pantalon ! À l'âge adulte, Max continuera de se comporter en tout temps comme un « pro ». Pour lui, ce sera une façon de servir de modèle pour les jeunes.

À 15 ans, Max va étudier à Watertown, une ville située à une heure de route de New Canaan. À la Taft School, il y a deux patinoires, ce qui est parfait pour combiner le hockey et les études.

Max se fait rapidement valoir dans le club de hockey de l'école. Il connaît une bonne première année, mais il est encore meilleur à sa seconde saison. Il totalise alors 33 points en 26 matchs. Et ce





QUI EST MAX PACIORETTY ?

- ✓ **LE CAPITAINE** DES CANADIENS DE MONTRÉAL
- ✓ **UN JEUNE AMÉRICAIN** AUX ORIGINES ITALIENNE, MEXICAINE ET... QUÉBÉCOISE
- ✓ **LE LAURÉAT** DU TROPHÉE BILL-MASTERTON, REMIS AU JOUEUR LE PLUS PERSÉVÉRANT

TOUTES CES RÉPONSES !

Déjà, enfant, **MAX PACIORETTY** adorait le hockey. Comme il était toujours le plus petit joueur de son équipe, il devait redoubler d'effort pour se démarquer sur la glace. Max ne le savait pas, à l'époque, mais ces efforts allaient un jour porter leurs fruits ! Découvrez l'histoire de celui qui est devenu le leader de son équipe et l'un des meilleurs buteurs de la Ligue nationale de hockey !

11

AUTRES TITRES DE LA COLLECTION **RACONTE-MOI**

- CAREY PRICE - MARIE-MAI - RENÉ LÉVESQUE -
- LES NORDIQUES - JULIE PAYETTE - PIERRE ELLIOTT TRUDEAU -
- JOEY SCARPELLINO - LES CANADIENS - CÉLINE DION -
- LES JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL -

Illustré par Josée Tellier.

Illustration de la couverture :
Jean-François Vachon

Groupe
Livre
Québecor Média

ISBN 978-2-89754-043-2



9 782897 540432